



ACTUALITÉS FOURRAGÈRES

Du fourrage complémentaire à base de feuilles d'arbres

Produire un fourrage de qualité en quantité suffisante est devenu un défi en raison des sécheresses de plus en plus intenses. C'est dans ce contexte que l'agroforesterie pourrait représenter une source complémentaire de fourrage.

Les animaux consomment les feuilles et les jeunes rameaux, soit directement sur l'arbre, soit dans le cadre d'un affouragement à la rame. De nombreuses espèces d'arbres sont présentes sur les exploitations agricoles, mais sont rarement exploitées, mis à part pour la création de zones d'ombrage pour les animaux. Dans le cadre du projet ressource Agro4estrie, financé par l'Office fédéral de l'agriculture, et du projet AgroForageTree, financé par le Fonds national suisse, Agroscope et le FiBL ont évalué le potentiel fourrager de sept espèces d'arbres en été, incluant l'érable champêtre, l'érable sycomore, le cornouiller sanguin, le noisetier, le frêne commun, le saule blanc et le saule marsault.

■ Rendement fourrager

Les résultats de l'étude montrent que le diamètre de la branche est un bon indicateur de la disponibilité en fourrage des branches pour planifier l'affouragement des animaux de rente. Des branches de 5 cm de diamètre peuvent pro-



Les arbres fourragers peuvent compléter l'alimentation des animaux de rente.

SÉBASTIEN GALLAND

duire entre 250 et 600 g de matière sèche selon les espèces d'arbres. Ainsi, 6 à 7 branches de frêne commun ou de saule blanc de 5 cm de diamètre permettraient de fournir 20% de la ration journalière en matière sèche d'une vache laitière sous forme de feuilles d'arbres, sans compter la consommation de jeunes rameaux de l'année. Bien que les animaux ne puissent pas manger exclusivement des feuilles d'arbres, celles-ci peuvent représenter un complément intéressant lors des pénuries de fourrage en été.

■ Valeur nutritive

Toutes les espèces d'arbres étudiées ont des teneurs en fibres plus faibles et des teneurs en matière sèche et azotée, magnésium et calcium plus élevées que le fourrage herbager en été. Par exemple, les feuilles du saule blanc, du saule marsault, du frêne commun et de l'érable sycomore sont caractérisées par des te-

neurs très élevées en matière azotée, supérieures à 150 g/kg de matière sèche. Le cornouiller sanguin, le saule blanc et le saule marsault ont aussi des teneurs élevées en sucres et conviennent bien à de l'ensilage, d'autant plus que ces espèces repoussent très bien après la taille. Les jeunes rameaux des arbres ont des teneurs très élevées en fibres et donc une mauvaise digestibilité. Cependant, ceux-ci contiennent de fortes teneurs en cuivre, calcium et zinc, qui peuvent couvrir ainsi une partie des besoins en minéraux des animaux. Les feuilles d'arbres contiennent aussi des tanins condensés qui améliorent l'assimilation des protéines dans l'intestin et ont un effet antiparasitaire intéressant, surtout pour les chèvres et les moutons qui sont sensibles aux vers gastro-intestinaux.

■ Nouvelle pratique agricole

L'utilisation des arbres pour la production de fourrage se démocratise en Europe, mais aussi en Suisse, et pourrait contribuer à répondre aux objectifs de multifonctionnalité de l'agriculture. De plus en plus d'exploitants agricoles pratiquent l'affouragement de branches d'arbres fraîches en été ou séchées pour l'hiver, produisent de l'ensilage à base des feuilles, ou plantent des haies fourragères qui peuvent être consommées directement sur place par les animaux.

PIERRE MARIOTTE, AGROSCOPE,
ET SÉBASTIEN GALLAND, FiBL